

les éditions du samedi

Rapport d'activités Mars 2016 – Mars 2017

Fondées en mars 2015 après plusieurs années de réflexion, les éditions du samedi n'ont toujours pas publié de romans mais ne s'en tiennent pas rigueur. Elles continuent à chercher les textes qui feront battre leur petit cœur. Retour sur une deuxième année d'existence.

C'est à plusieurs qu'on fait des pyramides

Après avoir fait le bilan de l'année précédente, nous avons déduit que c'était principalement le manque de temps qui nous empêchait d'avancer sur la lecture des manuscrits, maintenant que nous avions bien défini notre ligne éditoriale ainsi qu'effectué toutes les démarches « concrètes » et administratives (un site, un logo, une typo, un compte en banque). Aussi, le début de l'année a marqué l'organisation d'un comité de lecture pour nous aider à lire et faire un retour à chacun des manuscrits qui nous avaient été envoyés, comme l'atteste notre rapport d'activité précédent.

Aux personnes ayant rejoint en janvier 2016 le comité de lecture s'ajoutent aujourd'hui Cécile Coucoureux, Léa Bayle et Mélody Gornet. Des fiches de lecture permettent aux bénévoles de nous donner leur avis et appréciations, éléments précieux que nous réutilisons lorsque nous rédigeons les retours de mail aux auteurs qui nous ont communiqué leur manuscrit – nous nous efforçons de faire une réponse précise et détaillée, une habitude prise sur le Monde de l'Écriture sans doute. La première pile de manuscrits est, en ce mois de mars 2017, prête à s'achever.

Au cours de l'année, nous avons trouvé quelques manuscrits pleins de potentiel, très différents les uns des autres, originaux, de bonne facture, touchants, mais que nous ne pensons pas pouvoir publier tels quels. Des retours détaillés ont été envoyés aux auteurs qui, selon leur disponibilité et motivation, pourront nous faire parvenir une nouvelle version de leur texte sur laquelle nous espérons pouvoir travailler avec eux, avec pour objectif final de la partager au grand public, évidemment, sous des formes auxquelles nous sommes en train de réfléchir. En attendant, nous avons relancé notre appel à textes!

C'est en s'associant que l'on se sent plus fort

Nous avons essayé de poster quelques billets de blog sur l'année 2016 afin de tenir les personnes intéressées par le projet au courant de nos avancées, qu'elles soient éditoriales ou associatives. Malgré une motivation sans faille, nous n'avons pas été en mesure de le faire une semaine sur deux, comme prévu au départ. Nos progressions étaient en effet minimes (mais réelles!) et ne nous semb-



laient pas justifier une communication spéciale. Nous nous sommes attelées tout de même quelque fois à l'exercice car cela nous permet de prendre un peu de recul nos activités.

En juillet 2016 nous avons mis à disposition des personnes intéressées le moyen d'adhérer à l'association, en précisant que le plus simple serait tout de même de le faire à partir de 2017 pour faire une année complète (quitte à s'engager, autant voir les choses en grand !). Nous avons également changé le siège social de l'association, afin d'être plus en conformité avec des lieux réellement fréquentés par vos éditrices préférées.

Enfin, nous avons profité de l'année 2016 pour mieux réfléchir au projet et à la forme qu'il pourrait prendre, une fois que nous aurons trouvé les textes que nous aimerions publier. Nous nous sommes notamment interrogées sur les idées que nous pourrions tirer de l'esprit des *cartoneras*. Nous avons été séduites par leur esprit social, solidaire et ouvert mais peut-être moins convaincues par les modes de diffusion somme toute limités et le choix de ne pas rétribuer les auteurs – nous tenons à ce que le travail gratuit ne s'inscrive pas dans notre démarche.

En avant, toute!

Notre rapport d'activités n'est peut-être pas aussi fourni que ce que nous avions escompté en mars 2016 mais nous n'en tirons pas d'amertume. Nous nous sentons particulièrement bien entourées (outre le comité de lecture maintenant riche de sept bénévoles, nous avons la chance d'avoir un adhérent et un autre devrait également bientôt nous rejoindre) : si le projet attire des personnes, c'est sans doute qu'il vaut la peine que l'on s'y investisse.

Nous nous sentons également plus solides qu'en 2016, riches des conversations que nous avons pu avoir avec différents professionnels de l'édition, du milieu associatif ou simplement en présentant le projet à des proches et en répondant à leurs questions. Nous pouvons également nous appuyer sur les connaissances qu'Anne-Laure a pu engranger, concernant notamment les démarches administratives et fiscales liées au statut associatif : ce n'est pas toujours simple de s'y retrouver!

Enfin, nous gardons confiance. Nous sommes confiantes dans le fait que les romans que nous aimons seront un jour débusqués (peut-être suite à un échange avec un auteur sur un texte prometteur, qui sait!), que nous saurons trouver la personne qui pourra nous en concocter la meilleure traduction possible et que nous saurons penser la meilleure forme pour rendre le texte disponible, pour qu'il passe de main en main, de cœur en cœur ; pour qu'il trouve son lecteur, où qu'il soit dans le monde.

Rendez-vous en 2018!

